



LES CROBARDS MUETS DE LÉCROART

.15

Zazigraphie

VARIATIONS À PARTIR
D'UNE SÉRIE DE
DESSINS D'ÉTIENNE
LÉCROART

Textes recueillis au cours de la
saison 2021/2022

Annie Hupé ; Bernard Maréchal ;
Claudine Pasquier ; Jean-Michel
Raveu

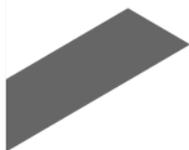


Chôm-art

Crobards

Lire les petites annonces	2
Envoyer son CV	6
Pointer à l'ANPE	4
Écrire partout	8
Essuyer refus sur refus	11
Attendre toujours	0
Chercher des idées	7
Tremper sa chemise	5
Être dans le caca	1
Déprimer	16
Baisser les bras	12
Traverser le désert	13
Crisper les poings	3
Aller sur le trottoir d'en face	14
Faire fonctionner ses petites cellules grises	17
Réfléchir un peu... pas bête ça !	10
Faire sauter	15
Casser du caillou	9

Poème fondu de *La Pluie* d'Émile Verhaeren in *Les villages illusoires*



Infiniment, la pluie,

Crobard 5

Infiniment, la pluie, / La longue pluie, / La pluie.



Crobardeur, un métier d'homme

Crobardeur 4

Mon métier consiste à dédicacer mes crobardeurs dans les foires du livre, du début à la fin de la journée. C'est un métier d'homme. D'abord parce que ce sont des crobardeurs muets et que tout le monde voudrait savoir ce que disent les bonshommes dans les cases noires.

Et plus il y a de visiteurs, plus ils sont bavards. Ils veulent que dans la dédicace je leur explique le sens caché du dessin, l'intention socio-politique que j'y ai mise. Ils veulent de l'interprétation. De la première case en haut à gauche jusqu'à la dernière en bas à droite de la dernière page.

Ils me disent leur nom, leur prénom. « C'est pour Étienne, comme vous », disent les malins qui rigolent. « C'est pour mon gosse, il voudrait colorier », disent les très malins. « J'aime beaucoup ce que vous faites », disent ceux qui ont de la culture et de l'entregent. « Pourquoi ils parlent pas, vos bonshommes ? », disent ceux qui ont tout compris. « C'est vous qui avez repris les aventures de Tintin ? », disent ceux qui se sont trompés de file dans le salon du livre.

Le plus dur du métier c'est de les écouter et de rester silencieux, derrière ma petite table et ma pile de bouquins. Ils restent plantés là, parlant pour ne rien dire. Moi, je dois les faire partir, le plus vite possible. C'est l'éditeur qui veut ça. L'éditeur, lui, il veut vendre. Moi, je n'ai pas le droit de me fâcher. C'est dans le contrat. Alors je m'applique, en silence. Il n'y a pas de raison que je sois plus bavard que les crobards, hein ? Moi, ce que j'aime bien, c'est à la fin de la journée, quand le salon du livre va fermer, quand ma petite table est vide et qu'arrive le dernier client. Celui-là, je le soigne, je lui demande s'il veut que je le dessine au lieu de faire ma signature, et je m'applique, je tire la langue, je lui fais un beau crobard. Je prends le temps. Je sais que ça énerve l'éditeur. C'est à ça qu'on reconnaît l'auteur qui a du caractère : il sait que sans lui les éditeurs seraient dans la dèche. Les éditeurs, eux, ils veulent tous gagner du fric, plus vite les uns que les autres. Ils sont inhumains.

Pas moi. Moi je veux dédicacer.

C'est un métier humain.

Je suis crobardeur.



L'homme rude aiguisé

l'homme rude aiguisé
sa pointe en silex
peint sans mignardise
d'opulents murex

Crobard 10

de même un bonhomme
vingt mille ans après
gribouille encor comme
niant le progrès

Crobard 8

À la manière de Félix Fénéon (ref. Zazigraphie n°7)



Papel'art

Crobard 12

Pénurie de papier chez Etienne Lécroart, membre de l'Oubapo. Saisi d'une fièvre pernicieuse pendant la composition d'une BD palindromique, le pataphysicien oublia de se faire ravitailler. Décontenancé, l'homme qu'il dessinait en eut les bras coupés.



Graphisme : Nadège Moyart

*Imprimé à 100 exemplaires par
l'association Zazie Mode d'Emploi,
en juin 2022.*



www.zazipo.net